

Assive Schuler
base
l'armoniaque et
de térébenthine.

ue « le Chat ». Sur dix
nets un paquet prime !

« Blanca ». Tout paquet
un cadeau utile.

Comme
épuratif
Exigez la Véritable
épaveille Model

eur remède contre Boutons, Dar
ssissement du sang, Rougeurs,
eux, Scrofules, Démangeaisons,
umatismes, Maux d'estomac, Hé
s, Affections nerveuses, etc. — Le
le Model soulage les souffrances
ne au moment des époques et se
de contre toutes les irrégularités
es attestations reconnaissantes
prendre. — 1 flacon fr. 3.50
5.—, 1 bout. (une cure complète)

ôt général et d'expédition :
acie centrale, rue du Mont
enève.

Bulle : Pharmacie Gavina
Oron : Martinet, pharmacien

TERNIT



Société Suisse
USINES ETERNIT
(Niederurnen, Glaris)

abrique de chocolat
Cailler, à Broc
ge constamment
s jeunes filles.

A LOUER

gement de deux chambres, cui-
ndances, bien exposé au soleil,
eau et lumière.

à Jules FRAGNIÈRE, Bulle.

at de paraître
TES ROMANDS

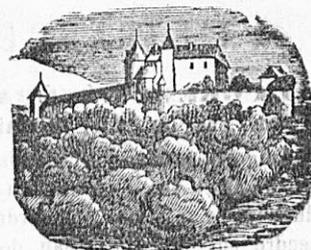
ert et Edmond Téli.

in, Jules Carrara, Ami Chantre,
nard, Charles Fuster, Georges
ppe Godet, Isabelle Kalaor,
haus, Virgile Rossel, Henri C.
ste Schorderet, Edouard Tavan,
ce.

Prix : 2 francs.
dans les librairies et contr...
ou mandat aux « **ÉDITIONS**
6 Rue du Rhône, Genève.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7¹² 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰ — BULLE, arr. 9⁰⁰ 12¹⁰ 4³⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

ANNONCES
District de la Gruyère : une
seule insertion, 15 c.; annon-
ces répétées, 10 c. Canton
et Suisse, 15 c. Etranger,
20 c. la ligne ou son espace.
RÉCLAMES : Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de pu-
blicité Haasenstein et Vo-
gler, 84, rue de Bouleyres
(Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 14 octobre 1910.

Broc-Charmey.

Si nous en croyons notre confrère le *Fribourgeois*, la création du chemin de fer Bulle-Charmey n'est plus qu'une question de temps. La prolongation de la ligne Bulle-Broc jusqu'à Charmey est en effet la solution la plus logique du projet que la compagnie des Chemins de fer électriques de la Gruyère pense mettre en chantier au printemps prochain. Cette solution s'imposait même, car, en dépit des difficultés techniques que semble de prime abord présenter la situation topographique des villages de Châtel-Crésuz, Cerniat et Charmey, il serait injuste d'arrêter la voie ferrée aux confins de communes aussi importantes, alors qu'on a fait appel à leurs subventions pour établir le tronçon Bulle-Broc.

De son côté, la ville de Bulle s'est toujours montrée favorable à un projet la reliant directement avec la vallée de Charmey; ses autorités ont elles-mêmes suggéré l'idée de la création d'un chemin de fer Bulle-Charmey qui pourrait être le moyen pour Bulle et les Chemins de fer électriques de régler le différend existant au sujet du Bulle-Broc.

Bornons-nous pour aujourd'hui à relater simplement en quoi consisterait ce projet du Broc-Charmey qui a fait vendredi dernier l'objet d'une vision locale du Conseil d'Etat :

La ligne partirait de la station de la Fabrique Cailler de la ligne Bulle-Broc. Elle traverserait la Jogne, près de la Fabrique, sur un pont métallique, côtoierait la rive droite de la Sarine avec une rampe de 47,7 pour mille jusqu'à Botterens. Ensuite, elle traverserait la route cantonale en décrivant une courbe, elle entrerait dans la forêt en-dessus de Botterens avec une rampe de 48 pour mille et à flanc de coteau; elle atteindrait ainsi Praz-Pertet à une altitude de 885 mètres.

Il y a une variante qui, de la station de Broc village, fait traverser à la ligne la Jogne sur un grand pont en amont de la Fabrique Cailler et la conduit jusque du côté de Villarbeney; d'ici, on reviendrait au tracé ci-dessus, près du lieu dit Praz-Pertet. On aboutirait à Charmey avec une rampe ne dépassant pas le 32 pour mille.

Depuis Praz-Pertet, la ligne longeait la route cantonale jusqu'à la halte de Châtel-sur-Montsalvens, puis jusqu'au chemin communal du village de Crésuz où se trouverait la halte desservant cette localité. A La Savignière, la ligne entrerait dans un tunnel de 150 mètres de longueur, pour aboutir à la station de Cerniat. Elle traverserait la route et le torrent du Javroz sur un pont métallique et, avec une rampe de 16 pour mille, elle atteindrait la station de Charmey.

La ligne serait indépendante de la route, sauf aux deux traversées des routes cantonales.

La longueur de la ligne serait de 8690 mètres. La rampe moyenne serait de 33 pour mille et la rampe maximale de 48 pour mille. Le plus petit rayon des courbes serait de 100 mètres. Le coût de la ligne est devisé à 1 million 100 mille francs (1,600,000 fr. si l'on adopte la variante).

La République portugaise.

Après la victoire.

La République s'installe en Portugal, et tout d'abord son souci est de prendre sa place dans le concert des nations. Elle a donc notifié son avènement aux autres puissances.

La formalité a été accomplie dans toutes les capitales par toutes les légations portugaises. Une seule s'est abstenue : celle qui est accréditée auprès du Vatican, qui selon toute apparence sera supprimée. Le nouveau gouvernement annonce en effet l'expulsion en masse des moines et des religieuses, à quelque ordre et à quelque nationalité qu'ils appartiennent. Le décret annoncé doit leur enjoindre de quitter le Portugal dans les vingt-quatre heures. Au Vatican on semble s'attendre à cette rupture, car voici ce que l'on télégraphiait de Rome :

Rome, 8 octobre.

Le Pape a décidé de retarder de six mois le Consistoire annoncé pour le mois de novembre. Ce renvoi est nécessaire parce que le Concordat avec le Portugal impose la nomination du patriarche de Lisbonne au cardinalat, mais le Saint-Siège ne peut pas procéder à cette nomination avant que ses rapports avec le nouveau gouvernement portugais soient régularisés.

Et l'incident que relatent les dépê-

ches ci-après n'est pas de nature à calmer le gouvernement républicain portugais :

Lisbonne, 8 octobre.

D'après les journaux, à neuf heures du soir, des élèves de l'Ecole polytechnique défilaient rue Quelhas, accompagnés de quelques matelots chargés de surveiller le quartier, lorsque les fenêtres du couvent des Jésuites de Saint-Louis des Français s'ouvrirent. Une bombe fut lancée de l'une d'elles; deux matelots furent tués et un cadet blessé. Les troupes qui accoururent aussitôt furent accueillies par une pluie d'engins explosifs de toute espèce. Les troupes ouvrirent le feu à leur tour et à minuit on continuait à se fusiller des deux côtés.

Les Jésuites ont lancé sur la foule de nombreux engins; plusieurs d'entre eux tuèrent morts et le nombre des soldats atteints par les explosifs serait considérable.

Les milieux républicains se montrent irrités de cette agression. Le gouvernement prendra des décisions à l'égard des agresseurs.

La journée de samedi a été marquée par un incident d'un caractère diplomatique : une bande assez nombreuse a voulu pénétrer dans le collège de la mission coloniale portugaise, à Leintra, où réside aussi le nonce du Pape, doyen du corps diplomatique, prétendant rechercher des armes cachées.

Le nonce a refusé l'entrée du collège.

Sur le conseil du maire de l'endroit, les républicains ne se sont livrés à aucune attaque, mais ils ont demandé l'autorisation de pénétrer dans l'établissement et de faire des recherches. Le nonce a cédé. La visite s'est terminée sans incident. Le nonce avait arboré le pavillon papal.

Quant au programme du gouvernement, voici quelles en seraient les grandes lignes :

Développement de l'instruction publique et des défenses maritimes et terrestres, décentralisation administrative et coloniale, réalisation de l'autonomie du pouvoir judiciaire, établissement de garanties des libertés essentielles, expulsion des religieux, organisation de l'enregistrement civil obligatoire, enseignement laïque, séparation de l'Eglise et de l'Etat, renforcement du crédit des finances.

Le nouveau régime ne paraît pas rencontrer de résistance. On ne signale ni soulèvement ni même de protestation sur aucun point du pays. La circulation des trains est rétablie, et les correspondants de journaux ont constaté partout un calme complet. A Lisbonne même, la vie normale a repris; les tramways circulent, les magasins sont ouverts et les théâtres aussi. L'état de siège a été levé.

NOUVELLES SUISSES

Aviation. — Le Conseil fédéral, désireux de reconnaître les beaux résultats obtenus par les premiers aviateurs et constructeurs suisses qui ont fait brillamment leurs preuves, notamment à Genève, Brigue, Berne, Avenches et dans la traversée du Léman, a décidé de faire remettre des chronomètres en or à Emile Taddeoli, de Genève, Ernest Failloubaz, d'Avenches, et aux frères Armand et Henri Dufaux, de Genève.

Berne. — A Eggwil, une fillette de trois ans, Ida Settler, regardant le moulin à huile, a été faisie par l'engrenage et lancée au moins vingt fois contre le mur avant que son père ait pu arrêter la machine.

Quand on réussit enfin à la retirer de sa malheureuse position, la pauvre petite avait cessé de vivre.

Appenzell (Rh.-Ext.). — **Enfants dynamités.** — Un terrible accident a coûté la vie à deux jeunes garçons d'Urnäsch. L'un d'eux, âgé de 15 ans, nommé Joseph-Antoine Ortle, avait dérobé une cartouche de dynamite dans un chantier pour la construction de forces hydrauliques; il la portait dans une poche de son pantalon. Lundi soir, il était occupé avec son jeune frère, âgé de six ans, à préparer la nourriture pour le bétail, lorsque la cartouche fit explosion pour une cause restée inconnue. Les deux enfants furent affreusement blessés. Le cadet est mort une demi-heure après l'accident; l'aîné a rendu le dernier soupir quelques minutes après son transfert à l'hôpital de Héricau.

Valais. — A la mémoire de Chavez. — Le Conseil d'Etat a pris acte d'un don de 100 fr., produit d'une première souscription, en faveur d'un monument à élever à Brigue à la mémoire de l'aviateur Chavez.

A L'ÉTRANGER

LA GRÈVE GÉNÉRALE des chemins de fer français.

La grève qui avait éclaté dans les dépôts de charbon du chemin de fer du Nord français n'a pas tardé à s'étendre sur tout le réseau de cette puissante compagnie. Le comité central des cheminots a eu la main forcée par les événements. Il attendait l'heure propice pour arrêter le service sur l'ensemble des lignes françaises, mais un différend de peu d'importance, en apparence, a déchaîné le mouvement. Déjà l'Onest-Etat aurait décidé de se joindre à la grève, et des réunions tenues sur les autres grands réseaux ont pris des résolutions encore secrètes, mais qui doivent tendre au même but : la grève générale sur toutes les lignes françaises. Le désarroi a été complet mardi sur le Nord, qui assure les communications avec l'Angleterre, la Belgique et une partie de l'Allemagne. Les lignes télégraphiques sont coupées, les trains en panne, les voyageurs de la populeuse banlieue-nord de Paris ne peuvent aller à leurs affaires, le service postal est désorganisé, les paquebots ne peuvent partir ou doivent lever l'ancre sans passagers. Dans quelques heures peut-être l'arrêt des affaires sera général dans toute la France.

« Ce que veulent les employés. »

Dans leur proclamation, les grévistes du réseau du Nord présentent les revendications suivantes :

1. Augmentation générale du salaire pour tout le personnel, afin de combattre la cherté des vivres, dont souffrent indistinctement tous les travailleurs ;
2. Effet rétroactif de la loi des retraites du 11 juillet 1909 ;
3. Règlementation du travail ;
4. Application du repos hebdomadaire dont sont privés encore bon nombre d'agents ;
5. Commissionnement au moins de tout le personnel, avec un minimum annuel de 1800 francs pour les manœuvres et emplois similaires.

Appel à la grève générale.

A la dernière heure, le comité cen-

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Fée Printemps.

PAR JULES MARY.

« Le dénouement de ce genre d'existence est tout indiqué. »
 « Il y a le riche mariage pour les plus beaux et les mieux titrés, l'exil dans un emploi modeste en pays étranger pour les plus dignes, le suicide pour les faibles et le déshonneur complet pour les plus lâches... »
 Cela durait longtemps sur ce ton. Voilà ce qu'il lit.
 Et il pense à sa mère que cela tuerait, si jamais pareille infamie lui était apprise.
 Et voilà presque qu'il remercie Dieu de ce qu'elle est aveugle, parce qu'ainsi le secret sera mieux gardé et qu'elle ignorera toujours !...
 Il froisse le journal avec horreur et le jette.
 Il s'enfuit. Il va, de rue en rue, s'enfouiss-

tral de la grève communique l'ordre du jour suivant :

« Le Syndicat national des travailleurs des chemins de fer de France et des colonies porte à la connaissance des cheminots de tous les réseaux que la grève est complète sur le réseau du Nord ; leur fait savoir également que depuis ce moment, le président de la Fédération a été révoqué et que le gouvernement a communiqué à la presse des notes annonçant des mesures arbitraires et illégales, à l'égard des travailleurs des chemins de fer réclamant leurs droits. »

» En présence de cette situation, le Syndicat national fait appel à tous les réseaux pour réaliser immédiatement la grève générale.

» En conséquence, tous les réseaux sont invités à prendre des mesures dans le plus bref délai possible pour obtenir l'adhésion de leurs membres au mouvement de grève générale. »

Amérique. — Les incendies de forêts. — On apprend que plus d'un millier de personnes ont trouvé la mort dans les incendies de forêts du Minnesota.

Le fléau a ravagé une superficie totale de 2500 milles carrés. L'incendie continue.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

A Zurich, l'association cantonale des viticulteurs a décidé d'élever de 15 à 20 % le prix du vin de l'année dernière.

— Les actionnaires des chemins de fer du Jorat ont ratifié, mardi, le traité de fusion avec les tramways lausannois.

— On annonce que la Suisse a reconnu la première République du Portugal.

— A la gare de Zollikofen, un enfant tombe sous un wagonnet en marche qui lui coupe les deux jambes. Etat désespéré.

— Etranger —

Une famille d'Ajaccio mange des champignons vénéneux ; le père et deux enfants succombent.

— A Rome, la police parvient à s'emparer d'un aliéné du nom de Moncada, agent d'affaires, qui tint pendant 24 heures la force publique en haleine.

— Près de la gare de Vitry (Ile et Vilaine, France), un train express écrase trois ouvriers qui s'étaient réfugiés sur la voie au passage d'un train de marchandises.

CANTON DE FRIBOURG

L'amateur de volaille. — On a arrêté, lundi soir, à Remaufens,

sant dans les coins les plus sombres, et ne s'arrête, exténué, que sur les boulevards extérieurs.

Là, il s'assied sur un banc, il respire. Il est un peu soulagé. Mais dans sa tête grondent encore les sinistres cris proclamant sa chute :

« Achetez le scandale ! le nouveau scandale ! »

Quand il est un peu calmé, il redescend vers Paris.

Peu lui importe, à cette heure, ce que l'on dit de lui. Ne le sait-il pas ? Il a savouré sa honte tout à l'heure. C'est fini maintenant. Dans quelques minutes, il sera débarrassé de cela. Il revient dans ce Paris élégant et mondain qu'il a aimé, dont les tentations et les voluptés l'ont perdu. Peu à peu l'apaisement s'est fait dans son âme. Et il remarque avec surprise mille choses qu'il n'avait jamais vues. Des détails le frappent auxquels il ne s'était jamais intéressé. Cela prend à ses yeux un relief singulier. Il n'a nul regret.

La soirée est chaude. Les boulevards regorgent de monde. A la terrasse des cafés, toutes les tables sont prises. Il regarde ceux

Joseph Uldry, le fameux voleur qui décima, en compagnie de sa sœur, tant de poulaillers de la campagne glannoise. On recherche encore sa complice.

Uldry a été trouvé porteur d'un revolver chargé et d'un couteau ouvert. On l'a incarcéré dans les prisons de Châtel-St.-Denis.

GRUYÈRE

Militaires de passage. — Depuis mercredi soir, notre ville héberge une école centrale d'officiers d'administration au nombre d'une quinzaine. Le cours est placé sous le commandement de M. le colonel Ketteler et du major Bolomey. Ces messieurs ont repartis dans la matinée de vendredi.

Séances de luttes. — On annonce pour samedi soir et dimanche soir, à l'Hôtel Moderne, deux séances de luttes où participeront quatre lutteurs réputés dont un Français, un Belge et deux Suisses, MM. Kohler et Valloton.

La proportionnelle en Gruyère. — Se conformant aux décisions prises par le parti radical suisse et le comité du parti libéral-radical fribourgeois, le comité politique du Cercle des Arts et Métiers de Bulle a décidé, mercredi soir, de recommander le rejet de la proportionnelle. Les libéraux-radicaux gruyériens voteront donc non le 23 octobre.

Location de terrains. — Mercredi dernier ont eu lieu les mises pour la location de lots communaux de Bulle.

Les amateurs n'ont pas fait défaut et une augmentation sensible s'est produite sur les prix de location de la dernière période.

Théâtre populaire. — Les amateurs de théâtre populaire se souviennent sans doute encore du beau succès qu'a obtenu la belle pièce : *Le Cervin se défend*, de M. Auguste Schorderet, de Fribourg.

Cette œuvre a été jouée il y a deux ans, à Genève, Lausanne, Vevey, Montreux et Fribourg et a obtenu partout un grand et légitime succès.

Une pièce du même auteur, mais de création antérieure : *Le pain de St.-Antoine*, sera représentée pour la première fois, par une société de Broc, dans la première quinzaine de novembre.

Le sujet de cette comédie populaire est d'essence gruyérienne ; l'action se

passé à Vuippens, en l'an 1810. Le texte est brodé sur une ancienne coutume qui se perpétuait à l'occasion de la fête de St.-Antoine, patron du village. L'auteur a eu l'heureuse idée d'intercaler des couplets sur des airs du pays.

De l'avis de ceux qui ont déjà pu en prendre connaissance, cette pièce est très réussie et M. Edouard Combes en parle très élogieusement dans le dernier volume du *Foyer romand*.

Jouée dans le charmant village de Broc, par des acteurs spécialement qualifiés pour se mettre dans le rôle de leurs personnages, elle est appelée certainement à un grand succès.

Les dates exactes des représentations seront annoncées ultérieurement.

Viellies choses de Gruyères. — Du *Progrès de Château-d'Oex* :

— On a beaucoup parlé cet été, de propos de Chalamais, du comte Michel de Gruyères. Sait-on quelle fut la dernière occasion où il donna de ses nouvelles à Château-d'Oex ?

Dans les dernières années de son règne, le châtelain de Château-d'Oex était Claude Favrod. Le comte le connaissait bien ; les gens de Gessenay et de Château-d'Oex ne s'étaient pas montrés très soumis envers leur souverain et avaient lutté énergiquement contre lui pour le maintien de leurs libertés.

En 1570, le vieux comte vivait encore en Bourgogne. L'âge et les malheurs lui avaient sans doute un peu affaibli la tête. Le 10 octobre 1570, il écrit à Claude Favrod, qu'il croit encore châtelain, pour lui recommander le porteur de sa lettre, le capitaine Hermann Ochsenbach, qu'un grand seigneur de l'empire a chargé d'achever du bétail de la Gruyère et il le prie d'aider le capitaine à trouver un taureau, des vaches et des veaux de fa plus belle espèce. Comme on le voit, il y a longtemps que notre bétail est apprécié à l'étranger.

Tir de clôture de Montbovon. — Voici les 10 meilleurs résultats de chaque cible.

Cible Bonheur.	
1. Pilloud Alexandre, Châtel	100 95
2. Mayer Charles, Bulle	99 96
3. Dubuis Aloys, La Tine	99 94
4. Morier Edouard, Château-d'Oex	98 97
5. Morier Aloys, »	98 94
6. Breton Ernest, »	98 93
7. Dubuis Aimé, La Tine	98 93
8. Mottier Aloys, Château-d'Oex	98 92
9. Toffel Louis, Bulle	98 91
10. Saugy Ami, Château-d'Oex	97 93

Cible Progrès.	
1. Turian Paul, Rougemont	523
2. Pernet Clément, Montbovon	516
3. Morier Aloys, Château-d'Oex	514
4. Mayer Charles, Bulle	513

re-t-il...
 Soudain la fenêtre s'éclaire. Une ombre vague se dessine derrière les rideaux. Son cœur bat sourdement. Un sourire passe, dernier et doux sourire d'une suprême joie sur ses lèvres contractées par le désespoir. La fenêtre s'ouvre et il étouffe un cri. L'ombre entrevue derrière les rideaux est en pleine lumière. Et il la reconnaît. C'est la jeune fille du séduisant portrait qu'il embrassait tout à l'heure. C'est Marie-Rose aux yeux noirs et aux cheveux blonds. C'est la fée Printemps qu'il aime, ainsi qu'il le lui a écrit, dans sa lettre d'adieu funèbre, « plus que tout ».

Dans l'angle de la maison, il se serre et se fait tout petit, ne voulant pas qu'elle le reconnaisse. Elle verra qu'il y a là un homme, peut-être, mais elle ne devinera pas que cet homme, plié en deux, qui se cache, est le comte Laurent.

Le bras sur l'appui de la fenêtre, elle reste longtemps immobile. Comme elle est en pleine lumière, il distingue presque ses traits. Mais voilà qu'elle passe la main sur son visage ; puis elle tire son mouchoir et s'essuie les yeux. Dieu ! elle pleure ! elle

5. Pilloud Alexandre
6. Brailard Jules
7. Morier Edouard
8. Saugy Ami
9. Nordmann Maur
10. Grangier Hubert

- Cible Dent-
1. Nordmann Mau
 2. Morier Aloys, C
 3. Dubuis Aimé, L
 4. Turian Victor, C
 5. Pernet Emile, M
 6. Glasson Jules, E
 7. Chevalley Charl
 8. Jolliet Henri, E
 9. Mottier Aloys, C
 10. Toffel Louis, B

- Concour
1. Pro-Patria, Mor
 2. Les Inlassables,
 3. Les Amis du T
 4. Montreux-Ober
 5. Les Cartons-Yer
 6. Les Apprentis t
 7. Les Cartons-Ro
 8. Les Cinq secs, M
 9. Les Vétérans,
 10. Les Cents kilos

Tir de Enney, Cible

1. Geinoz Clément
2. Ruffieux Augu
3. Grandjean Alp
4. Lapp Charles,
5. Crotti Eugène,
6. Gremion Firmi
7. Morier Aloys,
8. Boschung, Bro
9. Geinoz Alexis,
10. Desbiolles Arn

- Cible
1. Barry Victor,
 2. Crotti Eugène,
 3. Grandjean Alp
 4. Morier Aloys,
 5. Geinoz Alexis,
 6. Boschung, Bro
 7. Gachet Joseph
 8. Firmann, Bull
 9. Fuchs Albert,
 10. Geinoz Clément

1. Camarades, E
2. Les Patriotes,
3. Broc I
4. Broc III
5. Carabiniers II
6. Les Gruyérien
7. Les Mousquet
8. Les Trembleu
9. Moléson, Gruy
10. Les Braconnie

Contre le ca et d



Seulement avec marque déposée
 voyer de nouveau
 tinner mes essa
 foie.

La boîte avec sur fond rouge « R. Brandt », les pharmacies.

FOU en catelles, en prix, chez B. TORL rue de C

pleure ! quel et larmes ! Il a en Marie-Rose, po non, il se tait. I ger.
 Mais une pens prit :
 — Si elle sav au monde paris rie-Rose sait t pleure !

ippens, en l'an 1810. Le
rodé sur une ancienne cour-
e perpétuait à l'occasion de
St-Antoine, patron du vil-
leur a eu l'heureuse idée
des couplets sur des airs
de ceux qui ont déjà pu
connaissance, cette pièce
ssie et M. Edouard Combe
rès éloquemment dans le
me du *Foyer romand*.
ns le charmant village de
des acteurs spécialement
ur se mettre dans le rôle
ersonnages, elle est appelée
nt à un grand succès.
s exactes des représentat-
t annoncées ultérieurement.

beaucoup parlé cet été, à
Chalamsia, du comte Michel
s. Sait-on quelle fut la der-
ion où il donna de ses nou-
âteau-d'Oex ?
dernières années de son
hâtelain de Château-d'Oex
e Favrod. Le comte le con-
; les gens de Gessenay et
u-d'Oex ne s'étaient pas
és soumis envers leur sou-
avaient lutté énergiquement
pour le maintien de leurs

, le vieux comte vivait en-
ougogne. L'âge et les mal-
avaient sans doute un peu
été. Le 10 octobre 1870, il
de Favrod, qu'il croit en-
ain, pour lui recommander
de sa lettre, le capitaine
Ochsenbach, qu'un grand
e l'empire a chargé d'ache-
il de la Gruyère et il le prie
capitaine à trouver un tau-
aches et des veaux de fa-
espèce. Comme on le voit,
emps que notre bétail est
l'étranger.

ôture de Montbovon.
meilleurs résultats de chaque
Cible Bonheur.
Alexandre, Châtel 100 95
Charles, Bulle 99 96
Aloys, La Tine 99 94
Edouard, Château-d'Oex 98 97
Aloys, " 98 94
Ernest, " 98 93
Aimé, La Tine 98 93
Aloys, Château-d'Oex 98 92
Aloys, Bulle 98 91
Aimé, Château-d'Oex 97 93
Cible Progrès.
Aul, Rougemont 523
Aimé, Montbovon 516
Aloys, Château-d'Oex 514
Charles, Bulle 513

fenêtre s'éclaire. Une ombre
sine derrière les rideaux. Son
ardement. Un sourire passe, der-
sourire d'une suprême joie sur
contractées par le désespoir. La
re et il étouffe un cri. L'ombre
rière les rideaux est en pleine
il la reconnaît. C'est la jeune
sant portrait qu'il embrassait
e. C'est Marie-Rose aux yeux
cheveux blonds. C'est la fée
qu'il aime, ainsi qu'il le lui a
lettre d'adieu funèbre, « plus

de la maison, il se serre et
etit, ne voulant pas qu'elle le
Elle verra qu'il y a là un
-être, mais elle ne devinera pas
me, plié en deux, qui se cache,
Laurent.
r l'appui de la fenêtre, elle resto
mmobile. Comme elle est en
ère, il distingue presque ses
voilà qu'elle passe la main sur
puis elle tire son mouchoir et
yeux. Dieu! elle pleure! elle

5. Pilloud Alexandre, Châtel 510
6. Braillard Jules, Albeuve 505
7. Morier Edouard, Château-d'Oex 498
8. Saugy Ami, 493
9. Nordmann Maurice, Fribourg 493
10. Grangier Hubert, Les Sciérens 489

- Cible Dent-de-Lys, Vitesse.**
1. Nordmann Maurice, Fribourg 36 34
2. Morier Aloys, Château-d'Oex 35 33
3. Dubuis Aimé, La Tine 35 32
4. Turian Victor, Château-d'Oex 34 33
5. Pernet Emile, Montbovon 34 31
6. Glasson Jules, Bulle 34 30
7. Chevalley Charles, Montbovon 34
8. Jolliet Henri, Estavayer-le-Lac 34
9. Mottier Aloys, Château-d'Oex 34
10. Toffel Louis, Bulle 34

- Concours de Groupes.**
1. Pro-Patria, Montbovon 112
2. Les Inlassables, Bulle 112
3. Les Amis du Tir, Montbovon 109
4. Montreux-Oberland-Bernois 109
5. Les Cartons-Verts, Château-d'Oex 108
6. Les Apprentis tireurs, Montbovon 104
7. Les Cartons-Rouges, Château-d'Oex 96
8. Les Cinq secs, Montbovon 96
9. Les Vétérans, " 96
10. Les Cents kilos, " 88

Tir de Enney, les 9 et 10 octobre 1910.

- Cible Vudallaz.**
A deux catégories.
1. Geinoz Clément, Enney 504,4
2. Ruffieux Auguste, Gruyères 99 94
3. Grandjean Alphonse, Enney 497
4. Lapp Charles, Epagny 99 90
5. Crotti Eugène, Bulle 488,8
6. Gremion Firmin, La Tour 99 74
7. Morier Aloys, Château-d'Oex 480
8. Boschung, Broc 98 97
9. Geinoz Alexis, Enney 479,4
10. Desbiolles Arnold, Bulle 98 87

- Cible Militaire.**
1. Burry Victor, Broc 38
2. Crotti Eugène, Bulle 37
3. Grandjean Alphonse, Enney 36
4. Morier Aloys, Château-d'Oex 35
5. Geinoz Alexis, Enney 34
6. Boschung, Broc 32
7. Gachet Joseph, Gruyères 31
8. Firmann, Bulle 30 14
9. Fuchs Albert, Bulle 30 13
10. Geinoz Clément, Enney 29

- Groupes.**
1. Camarades, Enney 105
2. Les Patriotes, Gruyères 101
3. Broc I 101
4. Broc III 99
5. Carabiniers II, Bulle 98
6. Les Gruyériens, Gruyères 97
7. Les Mousquetaires, Gruyères 94
8. Les Trembleurs, Enney 89
9. Moléson, Gruyères 89
10. Les Braconniers, Villars-s-Mont 73

Contre le catarrhe de l'estomac et de l'intestin!



Convaincus de puis longtemps de la grande efficacité des Pâtes du Pharmacie Richard Brandt dans les catarrhes chroniques de l'estomac et de l'intestin avec les flatulences qui en résultent, je me fais un plaisir de la proclamer publiquement et je vous prie de m'envoyer de nouveau quelques boîtes pour continuer mes essais dans les cas d'affection du foie.

Dr de Crinis,
Médecin à Ehrenhausen, Styrie.

La boîte avec étiquette, Croix blanche sur fond rouge portant l'inscription « Richard Brandt », au prix de fr. 1 fr. 25 dans les pharmacies.

FOURNEAUX
en catelles, en tôle et potagers à bas prix, chez
B. TORLASCO, fumiste,
rue de Gruyères, BULLE

pleure! quel chagrin fait donc couler ses larmes! Il a envie de crier: « Marie-Rose, Marie-Rose, pourquoi pleures-tu? » Mais non, il se tait. Il n'a plus le droit d'interroger.
Mais une pensée horrible lui traversa l'esprit:
— Si elle savait? Les journaux ont jeté au monde parisien son déshonneur?... Marie-Rose sait tout! Voilà pourquoi elle pleure!

(A suivre.)

Perdu
entre Bulle et Corbières, un ballot de chemises. Le rapporter contre récompense au Café du Pont, Corbières.

Mises d'immeubles.

Mardi 18 octobre 1910, la commune de Vuadens exposera en location, par voie de mises publiques, pour le terme de six années, les immeubles ci-après désignés en trois lots:
1° L'auberge communale sous l'enseigne de la *Maison-de-Ville* et ses dépendances, telles que: grange, écuries, jardin, jeu de quilles.
2° Un abattoir de boucherie.
3° Une pièce de terre d'environ 3 1/2 poses de bon terrain.
Ces immeubles seront mis en bloc ou séparément, suivant le gré des amateurs. L'entrée en jouissance de ces immeubles aura lieu le 15 février 1911.
Les mises auront lieu dans une salle particulière de l'auberge, dès 2 heures de l'après-midi, sous de favorables conditions. Vuadens, le 3 octobre 1910.
Le Secrétaire communal.

Atelier spécial
Réparation d'horlogerie et bijouterie en tous genres
BULLE
Rue de Bouleyres 75.
Montres compliquées, de précision. Pendules, réveils, horloges, horloges monumentales. Pièces à musiques, automatiques, etc. Pièces détachées pour MM. les horlogers.
Travail soigné, prix très modiques.
Se recommande,
Magenat Margot,
horloger.

Oignons à fleurs
grand choix
Jacinthes, Tulipes, Crocus
Bégonias.
Vases à cultiver.
Tobie BEC, Bulle

A vendre
une jument poulinière, âgée de 14 ans, sage, portante de l'étalon *Casimir* primé à Lausanne. S'adresser à M. DROUX, au Verdel, Bulle.

Perdu
entre Bulle et Gruyères, une montre de dame. La rapporter contre récompense chez M. Mayer, chaussures, Bulle.

TAILLEUR
Le soussigné avise son honorable clientèle qu'il a transféré son atelier à la *Lingerie Moderne*, rue de la Sionge. Echantillons à disposition. Travail soigné. — Prix modérés. Se recommande
J. SAVOY
marchand-tailleur

A louer
dans la rue de Gruyères, 2 jolis appartements de 3 chambres, cuisine, mansarde, cave, etc., avec eau et électricité. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, sous H1683B. [1587]

On demande
comme
bonne d'enfants
une fille de 25 à 30 ans, catholique, sachant l'allemand et le français, ainsi que faire une lessive, raccommoder et coudre. Gage 35-40 francs par mois.
S'adresser casier 4664, Thoune.

VINS
ROUGES & BLANCS garantis naturels, à prix réduits.
Fûts et bonbonnes à disposition.
Malaga
Fûts de 16 litres à fr. 18, 20, 24.
Fûts d'origine compris.
Se recommande,
F. RIBES, BULLE.

Tailleuse pour hommes
demande apprenties de suite.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 1670 B.

Chapellerie moderne & Magasin de Modes
à côté de la poste **R. WILLI** Avenue de la Gare
BULLE **BULLE**

Modèles de Paris à des prix très avantageux.
Grand choix en chapeaux de dames et enfants formes nouvelles.
Tous les genres de chapeaux pour hommes et jeunes gens depuis 1 fr. 75 à 16 — fr.
Casquettes — bérêts — parapluies — cravates.
Fleurs. Plumes.

HOTEL MODERNE, BULLE

SAMEDI 15 octobre 1910
Bureau: 7 1/2 h.
Rideau: 8 1/2 h.



DIMANCHE 16 octobre 1910
Bureau: 7 1/2 h.
Rideau: 8 1/2 h.

Grand Championnat de Luttés
Défi de Fr. 1500.—
lancé par les champions français et belge; défi relevé par deux Suisses.
Laurent, le terrible colosse, champion français;
Constant Raoul, champion belge;
Eug. Valloton, de Neuchâtel, champion du monde de lutte;
Henri Kohler, de Fontaine, champion romand de lutte libre.
Les luttés de Samedi donneront le classement pour les luttés de Dimanche soir.
Dimanche soir
Grands Matches lutte à outrance
Proclamation des vainqueurs.
PRIX DES PLACES: Numérotées fr. 1,50; Galeries fr. 1.—

A vendre
environ 12,000 pieds de foin et regain à manger sur place. Au besoin on céderait le repais. S'adresser à **Théophile Gremaud**, au Bry.

A VENDRE
de gré à gré 8 à 10,000 pieds de foin et regain à consommer sur place; bel emplacement pour 20 à 25 têtes de bétail. S'adresser à **Vincent Gobet**, à Sales.

Hôtel de la Croix-Blanche
VUADENS
Dimanche 16 octobre
« Recrotzon. »

Vente de maison.
L'hoirie Meillaz, à Sorens, vendra en mises publiques, une maison avec deux logements, grange, écurie et deux jardins, au centre du village. Les mises auront lieu à l'auberge communale, **lundi 17 courant, à 2 heures.**
Sorens, le 12 octobre 1910.

Mises publiques.
Pour cause de départ, le soussigné exposera à vendre ou à louer, le **lundi 21 octobre**, dès 9 h. du matin, à son domicile, le **domaine** qu'il possède à Cerniat de la contenance d'une dizaine de poses, maison d'habitation bien construite avec grange et écurie indépendantes, eau intarissable; à vendre en plus 8 à 9000 pieds de foin et regain 1^{re} qualité, ainsi qu'un grand nombre d'instruments agricoles, caisse à purin, tombereau, plusieurs charrettes à faner, charrettes à herbe, etc., bois de chauffage, fagots; établi et beaucoup d'autres outils de charron, tour à bois et divers meubles.
Jules Overney, charron,
Cerniat.

Mises juridiques.
L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, **lundi 17 octobre**, dès 4 heures, devant l'hôtel Bellevue, à Broc, une certaine quantité de verrerie, 1 garde robe en bois dur, 1 table en sapin, une brouette, 3 luges, 1 bride de char, 1 romaine, 2 moules.

Vente d'immeubles.
L'Office des faillites de la Gruyère exposera en mises publiques, **lundi 17 octobre** courant à 2 heures, à l'hôtel Bellevue, à Broc, les immeubles appartenant à la Masse en faillite **Barras François**, ex-hôtelier à Broc. Ces immeubles sont situés au centre du village; ils comprennent une maison d'habitation de deux logements, jardin et place.
Prix d'estimation, fr. 12,000.—

Mises juridiques.
L'Office des Pouruites de la Gruyère vendra, en mises, Place du Cheval-Blanc, à Bulle, le **lundi 17 octobre** courant, dès 10 heures du matin, une garde robe noyer, une armoire à glace, une commode, un lavabo, un grand tableau.
Bulle, le 14 octobre 1910.
L'Office des poursuites.

A vendre
un mécanisme neuf de sclerie, soit une roue à eau, un rouet, une scie battante complète, une table à cylindre, etc. Prix très réduits. S'adresser à **L. Despond**, Bulle.

Pommes de terre.
Samedi 15 courant, on trouvera tout le jour des pommes de terre Magnum au dépôt de **L. Pugin, négociant, les Halles, Bulle.**
Les personnes désireuses d'avoir de grosses pommes de terre sont priées de s'inscrire à la même adresse jusqu'au 20 courant.

A partir de ce jour
au magasin d'horlogerie-bijouterie
Remy Sœurs,
BULLE, Grand'Rue, 26,
vis-à-vis de la fontaine,
pendules, régulateurs, réveils
et montres
seront cédés à prix réduits.
Beau choix de bijouterie et lunetterie.

